

2^e dimanche
ordinaire:
17 janvier
C Ps: 11



Jean 2, 1-11

Il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples. Or, on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. » Or, il y avait là six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des Juifs ; chacune contenait environ cent litres. Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau les cuves. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Le maître du repas goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs le savaient, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas interpelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier, et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. **« Remplissez d'eau les cuves. »**

2015-2016



Yvon Cousineau, c.s.c.

Réflexion à partager

«Jésus, homme de la fête»

L'enfant qui garde le «glaçage» du gâteau pour la fin, cela en dit long sur sa manière d'être. Il sait reporter à plus tard le plaisir. C'est déjà un signe de maturité. Jésus, dans l'évangile a gardé le meilleur pour la fin.

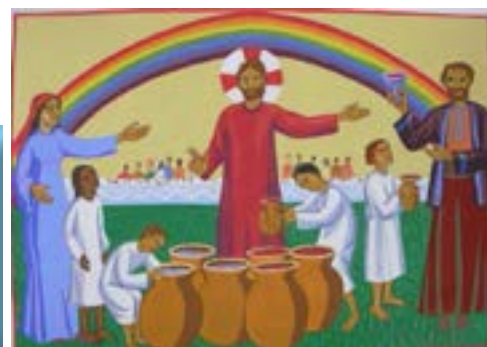
Seul l'évangéliste Jean nous rappelle ce miracle. Il est très possible que le jeune Jean ait été parmi les invités présents à cette noce. Cet événement, il n'a avait jamais pu l'oublier. Il l'a raconté parce qu'il a deviné que ce miracle avait beaucoup à nous dire. Et il avait raison.

Le récit nous rappelle le bel échange entre Marie et Jésus. Comme nous le savons, c'est elle qui informa son Fils qu'il n'y avait plus de vin. Comment pouvait-elle savoir cela? Vous êtes-vous déjà posé cette question? Un auteur a écrit que Marie devait travailler à la cuisine avec les parents du marié. Elle aidait à préparer le repas de la noce. C'est là qu'elle vit le désarroi et l'inquiétude de son beau-frère.

Nous pouvons aisément constater que Marie était vraiment une femme accueillante et chaleureuse comme toute femme juive de son époque. Elle a donné coup de main en mettant la main à la pâte. Où voulez-vous que Jésus ait pris ses exemples si ce n'est qu'en s'inspirant de sa vie quotidienne avec les siens: le levain dans la pâte, le lys des champs, la graine de moutarde, la lumière sous le boisseau, la paille et la poutre et j'en passe et des meilleurs.

Ainsi, l'image de Marie peut nous paraître ainsi plus rafraîchissante et à bien des égards plus habituelle et semblable à la nôtre. L'image de Marie dans l'évangile d'aujourd'hui, est tout à fait à l'inverse de celle qui regarde dévotement vers le ciel avec ses mains jointes en prière. Jean, a déli-

Ses disciples crurent en lui



bérement esquissé l'image d'une femme semblable à toutes les femmes.

Le miracle de Cana révèle que n'importe quand Marie peut se tourner vers son fils lorsque paraît la difficulté ou l'épreuve. Ayant vécu avec lui trente années, elle sait qu'il apportera la réponse, elle sait qu'il répondra quand le moment, l'heure sera venue. Ainsi, nous devons oser demander et cela sans cesse étant assuré que son Fils répondra.

Lorsque son fils ne répond pas à sa demande, Marie ne jette pas la serviette. Tout au contraire! Elle se tourne vers les serveurs et leur demande de se tenir prêts. Elle sait qu'il fera quelque chose, qu'il agira en temps voulu. Saint Jean nous dit que notre foi dans le Maître doit être semblable à celle de Marie, sa propre mère.

Ce premier miracle se situe dans une maison de Galilée. C'est l'image universel du Christ se faisant proche des gens, venant même dans nos cuisines, se mettant à l'aise à notre table. Dieu est clairement intéressé à s'impliquer lui-même dans notre train train quotidien.

Que se passe-t-il à une noce? On rit, on chante, on danse et on prend un p'tit verre! Saint Jean trace pour nous le portrait d'un Jésus aimant la vie et aimant fêter avec les siens. Et pourquoi pas?

Un chrétien, c'est celui qui sait fêter tout en étant attentif aux autres. Nous avons beaucoup à apprendre de cet évangile. Rappelez-vous la comportement du garçon au début de notre réflexion. Quel plaisir d'apprendre aujourd'hui que Jésus avait le goût de vivre et de vivre pleinement et en abondance.

- Ame
- Basile
- Bon
- Ce
- Eden
- Élie
- Gèle
- Gloire
- Jure
- Naître
- Née
- Noce
- Noé
- Nous
- ONG
- Ose
- Remi

Grille-Mystère

N	O	C	E	G	B	O	N
A	N	N	E	E	A	S	O
I	G	O	L	L	S	E	E
T	J	U	R	E	I	C	E
R	U	S	E	E	L	A	L
E	D	E	N	R	E	M	I
G	L	O	I	R	E	E	E

Le miracle a eu lieu dans cette région d'Israël

OBJECTIF DE LA SEMAINE

Cette semaine à qui puis-je offrir un verre de vin? Que puis-je transformer dans ma relation avec celle ou celui que j'ai peine à aimer. Il faut mettre de l'eau dans son vin... Repartons, serviette à la main servir nos sœurs et frères.

«Je ne me tairai pas»

Dans la première lecture, Isaïe dit «Je ne me tairai pas». À notre tour, nous sommes appelés à ne plus nous taire, mais à prendre la parole pour affirmer haut et fort ce à quoi nous tenons comme chrétiens.

Patrick, un jeune universitaire, s'est présenté à son professeur pour demander s'il était possible de reporter son examen parce qu'il se ferait baptiser à la célébration de la veillée pascale. C'était un événement fort important pour lui. Son professeur refusa catégoriquement de lui accorder cette autorisation.

Son meilleur ami, Ahmed, de confession musulmane, avait reçu l'aval de ce même professeur de surseoir à un examen un vendredi, parce qu'il devait aller fêter à la mosquée. Patrick était heureux pour son ami, mais pourquoi ne pourrait-il pas en être ainsi pour lui? Deux poids et deux mesures,



inacceptables pour qui que ce soit! Il a décidé de ne pas se taire! C'est si facile de mettre un peu d'eau dans son vin. C'est possible de vivre en harmonie avec nos frères et sœurs de toutes confessions ou dénominations religieuses. Nous avons tous le même Dieu. Il est proche de nos joies et de nos activités humaines.

À l'image de son prédécesseur Jean-Paul II, Benoît XVI s'est investi depuis le début de son pontificat dans un dialogue en profondeur avec les autres religions. Un dialogue qui ne peut pas être à sens unique. Dans une exhortation apostolique, intitulée «Verbum Domini», le Saint-Père a affirmé que le dialogue avec les autres confessions religieuses requiert la réciprocité et doit passer par la liberté de professer sa propre religion en privé et en public. Il faut oser. Il est nécessaire de prendre la parole contre vents et marées. Un chrétien est une personne ouverte, capable de participer à la vie des autres. Il est habité par l'espérance et la joie. Le Seigneur nous rappelle dans le psaume de la liturgie d'aujourd'hui qu'il est urgent d'aller dire au monde entier les merveilles de Dieu.

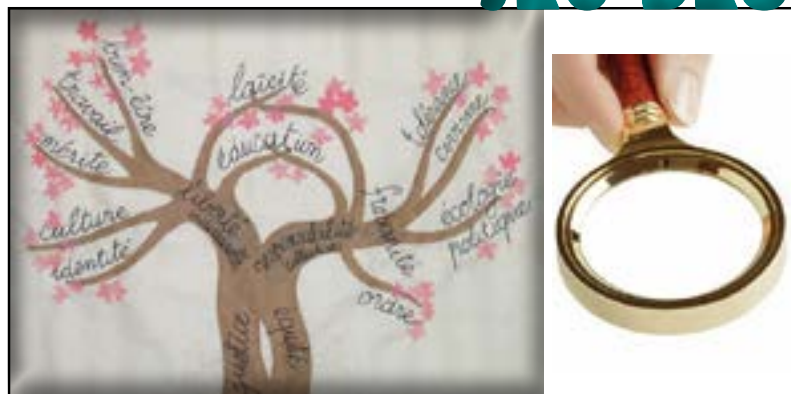
Notre Dieu, c'est l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous, le Dieu de la fête, de la noce, le Dieu de l'amour, de la joie et de la paix, le Dieu qui nous offre son vin nouveau : le vin de l'amitié.

Nouvelle page,
voir ci-dessous

expérience
pour jeunes
de 7 à 77 ans

JEU DES

VALEURS



Cette rencontre a comme intention de

OBJECTIFS

- 1-Faire réaliser aux participants les valeurs les plus importantes pour eux et pour le groupe.
- 2-Faire vérifier les valeurs importantes pour les jeunes ou pour les adultes.
- 3-Donner une occasion aux participants de comparer leur échelle de valeurs à celles de leurs pairs.
- 4-Démontrer que l'importance d'une valeur peut varier dépendant de nombreux facteurs.

TEMPS :

Cette expérience peut durer entre 40 - 50 minutes.

MATÉRIEL :

- * Petits cartons de 5 cm x 5 cm.
- * 10 petits cartons par participants.
- * 10 boîtes (environ 15 cm x 15 cm x 15 cm) pour déposer les résultats de chacun..
- * PROJECTEUR facultatif pour projeter les résultats

DÉMARCHE

Donner une définition de ce que peut être une valeur. Je sais qu'on peut discuter longuement sur le sens du mot, mais pour le besoin de l' approche présente, soyez le plus simple possible sans trop philosopher.

Choisissez les dix valeurs les plus significatives pour le groupe que vous rencontrez.

Voici celles qui ont servi depuis cinq années. Elles sont par ordre alphabétique :

AMOUR, ARGENT, BIEN-ÊTRE, CULTURE, ÉCOLOGIE, ÉDUCATION, ÉTUDES, FAMILLE, FRATERNITÉ, GLOIRE, IDENTITÉ, JUSTICE, LIBERTÉ, SANTÉ, SEXUALITÉ, SOLIDARITÉ, TOLÉRANCE, TRAVAIL.



Donnez une courte explication sur chacune d'elles afin que chacun ait, en esprit, la même notion.

Vous remarquerez, que parmi ces valeurs proposées, n'apparaît pas FOI ou RELIGION. C'est voulu car pour un chrétien, toutes nos valeurs sont "teintées" par notre foi en Jésus-Christ et notre religion. La foi se vit en toutes nos valeurs.

L'animateur de l'activité choisit avant la rencontre les dix valeurs qu'il retient à partir de sa connaissance du groupe.

N.B. Vous pouvez, à votre choix, retrancher ou ajouter certaines valeurs.

Après avoir donné vos explications, vous remettez dix petits cartons à chacun des participants. Vous demandez d'écrire le nom d'une valeur par carton. Ensuite, ils devront les disposer de la plus importante à la moins importante. Ils ne doivent pas consulter leur voisin.

COMMENT ÉVALUER CHACUNE DES VALEURS ?

Ils donnent 10 points à la valeur la plus importante, 9 points à celle qui vient en deuxième, 8 en troisième position jusqu'à la moins importante à laquelle ils accordent 1 point.

Il arrivera que les participants vous disent qu'ils hésitent entre deux valeurs d'égale importance pour eux. Etant donné l'écart si minime entre les valeurs, cela n'affectera que très peu le résultat global. Il est évident que si nous n'avions que trois valeurs et qu'il faudrait les coter 10 points, 5 points et 1 point, nous aurions beaucoup de difficultés à les évaluer correctement. L'écart, ici, n'étant que de " 1 " ne changera pas le résultat.

Une fois leur choix arrêté, ils doivent aller déposer dans les

boîtes identifiées chacun des petits cartons. Vous avez inscrit au préalable sur chacune des boîtes les valeurs que vous avez retenues : AMITIÉ, ARGENT ETC.

Quand tous ont déposé leur résultat, vous remettez les dix boîtes à dix participants différents. Ils additionnent ce qui se trouve dans chacune d'elles. Chacun des compilateurs vous apporte le résultat que vous notez sur le carton, le tableau ou l'acétate.

Voici un exemple de disposition.

VALEUR	GROUPE 01	GROUPE 02	GROUPE 03	ETC...	TOTAL
AMITIE	145	167	178
ARGENT	95	78	102
ETUDES	71	156	103
ETC...					

Et vous continuez votre tableau.... Les participants pourront avoir une vue d'ensemble de leur groupe et comparer avec leur propre résultat.

Laisser un moment pour qu'ils échangent entre eux. Vous pouvez vous joindre à eux.

NOTES SUPPLÉMENTAIRES

Vous mentionnez : "Il se peut, à un moment donné de votre vie, que telle valeur prime sur une autre, qu'elle ait plus d'importance. C'est normal, car tout est relatif".

En effet, ils pourraient éventuellement vivre la même démarche dans une année ou deux et obtenir des résultats complètement différents. C'est possible et naturel.

Citations

Les gens qui savent jouir de l'instant présent et en tirer le maximum, ont choisi une vie libre et efficace, source de bonheur.

Comprendre n'est pas apprendre. Ce n'est que la première étape de l'apprentissage.

Avant de commencer à être heureux, il faut d'abord commencer par être soi-même.

Dans tout homme il y a quelque chose à apprendre et, en cela, je suis son esclave.

(Emerson)

Dès qu'on s'approche de l'être humain, on touche à l'inconnu.



TU SERAS UN HOMME, MON FILS

Rudyard Kipling

Si tu peux supporter d'entendre tes paroles

Travesties par des gueux pour exciter les sots

Et d'entendre mentir sur toi leurs souches folles

Sans mentir toi-même d'un mot.

Si tu peux rester digne en étant populaire

Si tu peux rester peuple en conseillant les rois

Et si tu peux aimer tous tes amis en frères

Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi.

Si tu sais méditer, observer et connaître

Sans jamais devenir sceptique ou destructeur

Rêver mais sans laisser ton rêve être ton maître

Penser sans n'être qu'un penseur.

Si tu peux être dur sans être en rage

Si tu peux être brave et jamais imprudent

Si tu peux être bon, si tu peux être sage

Sans être moral ni pédant.

Si tu peux rencontrer triomphe après défaites

Et recevoir ces deux menteurs d'un même front

Si tu sais conserver ton courage et ta tête

Quand tous les autres les perdront.

Alors, les dieux, les rois, la chance et la victoire

Seront à tout jamais tes esclaves soumis

Et ce qui vaut mieux que les rois et la gloire

Tu seras un homme, mon fils !